IV.

Lundi.—Matinée d'automne claire et fraiche. La température en septembre et octobre est plus douce dans la Baie des Chaleurs, que dans la vallée du Saint-Laurent.

La rivière Ristigouche coule entre des montagnes fortement accentuées et couvertes de forêts primitives. On n'aperçoit de champs cultivés que sur les plateaux qui bordent les rivages.

Les montagnes s'ouvrent en bleuissant au loin, de cap en cap, baignant leurs pieds dans les eaux de la baie des Chaleurs.

Sur l'avant-scène, au milieu de la rivière, se détache du ciel bleu la vigoureuse silhouette d'un navire norvégien, chargé de bois de construction, qui appareille pour Belfast. Trois autres navires sont amarrés le long des quais. Il y a cent vingtcinq ans, au mois de juillet 1760, le même nombre de vaisseaux étaient ancrés dans cette même rade; mais c'était la guerre et non le commerce qui les avait poussés jusqu'ici. "Québec, raconte l'abbé Ferland dans son Voyage dans la Gaspésie, avait été pris l'automne précédent. Pressée par le marquis de Vaudreuil, la cour de Versailles envoyait de faibles et tardifs secours au chevalier de Lévis, qui